



Déliroom's Coco

Numéro Hors Série

Une exclusivité Gros-becs

**Bora Bora, la perle du pacifique
entre mer et terre**



le célèbre reporter Poppies
a foulé les terres sacrées,
il n'a pas hésité à rejoindre
le peuple humain, sur
les Marae afin d'honorer les Dieux.

Plus tard dans la
journée notre
reporter s'est
dirigé vers des
lieux plus discrets
afin de tenter
apercevoir
quelques indigènes
vivant dans
les arbres



*Rendez-vous à la deuxième page pour rencontrer les oiseaux vivants
dans cette superbe île, et, pour apercevoir
les coutumes et croyances des humains*



Déliroom's Coco

BORA BORA suite

LORI DE TAHITI

Vini peruviana (Psittacidé). Ou encore Lori Nonnette

Nom français : Lori péruvien

Taille : 18 cm

CITES : annexe 2



Il loge dans les cocoteraies

Il se nourrit de fleurs et de nectar

qu'il arrive à prendre grâce à sa langue râpeuse,

et de fruits, mangues, noix de coco, hibiscus, banane,

Il se reproduit d'octobre à décembre dans des nids de fortune

des cavités de branche ou de tronc d'arbre,

dans lequel la femelle dépose un ou deux œufs

dont l'incubation, est de 25 jours.

L'élevage des jeunes dure 60 jours environ.

Les jeunes ont le poitrail blanc-gris

moucheté de bleu le bec est noir et les pattes grises

LORI DE KULH

Vini kuhlii (Kuhl)

ura rimatara

Taille : 18 cm

CITES : annexe 1



Il se nourrit de fruits, mangues, bananes,

de noix de coco, de petites graines, et de nectar et pollen de fleurs

Il vit dans les plantations du littoral,

et certaines forêts à l'intérieur.

En Juillet jusqu'en septembre, deux œufs sont pondus

dans la cavité d'un tronc d'arbre ou dans de vieux nids.

Les jeunes sont élevés par les parents jusqu'à l'âge de 8 semaines.

Ils sont devenus rares, cependant,

une tentative de réintroduction

a été réalisée, il faut attendre les effets.



Déliroom's Coco

BORA BORA

Petite île de 38 km² allongée sur un axe nord-sud, Bora-Bora est constituée d'une petite chaîne basaltique qui culmine au Mt Oteman (727 m). Ce dernier a pour autres noms Tai Manu, Temanu. Sommet de l'île de Bora Bora, son nom signifie l'oiseau, ou encore, la "mer d'oiseaux".

La côte ouest de l'île est échancrée par les deux baies profondes de Faanui et de Poofai. Cette dernière fait face à l'îlot de Toopua, témoin de l'ancienne bordure du cratère volcanique.

Bora-Bora est le produit de nombreuses éruptions qui ont commencé il y a quatre millions d'années et se sont échelonnées sur plusieurs centaines de milliers d'années. Depuis, l'île a entamé un lent mouvement d'enfoncement.



Une coutume parmi tant d'autres, chez les humains



Les habitants de Fakatopatere viennent à Takai munis de leurs épuisettes pour traquer les perroquets, les carangues et autres espèces pris au piège dans le parc à poisson naturel. Véritable labyrinthe de corail construit par les hommes, le parc est une invention ingénieuse pour retenir les bans de poissons qui se déplacent entre le lagon et l'océan. Seule règle imposée aux pêcheurs : ne pas vendre ce poisson, car il appartient à tout le monde. Sa pêche est exclusivement réservée à la consommation des familles. En septembre et en octobre, à Takai, c'est la grande effervescence : les eaux du hoa se transforment tout à coup en des masses de couleurs turquoise, vertes et bleus. Des centaines de perroquets venant du lagon remontent les hoa pour rejoindre l'océan. Les hommes les retiennent alors à l'aide de filets, prennent ce dont ils ont besoin, et laissent repartir le reste du ban. Mais il est d'usage de réveiller les rescapés avant de leur redonner leur liberté : une petite tape sur chaque perroquet, et le poisson rejoint le large comme aspiré par un terrible besoin d'évasion et d'espace